



## ÉLEVAGE

### LA LIMOUSINE

# Quand génétique et rusticité vont de pair avec souplesse d'exploitation

Dans le cadre de son assemblée générale le 19 mars, le Herd-book Limousin avait convié ses membres à une après-midi découverte de l'exploitation D'Ans, à Hermalle-sous-Huy. La ferme, désormais menée par Caroline et sa mère Françoise, fait la part belle à la génétique limousine.

des génisses en Italie pour l'engraissement et, plus étonnamment, en Roumanie, pour l'élevage.

### Des reproducteurs triés sur le volet

Sur l'exploitation, pas d'insémination ! Caroline D'Ans peut compter sur trois taureaux pour la reproduction : Gaulois, Jaurès et Eddy.

Gaulois (un fils d'Elite et demi-frère du champion national de cette année), 5 ans, est un excellent taureau acheté veau en France. Ses veaux naissent fins mais se développent très bien par la suite. Jaurès, est un jeune taureau acheté l'année passée en Bretagne, tandis qu'Eddy (origine : Don Quichote) vient de l'élevage Rabeux-Cassart.

Des animaux qui ne restent généralement que 5 à 6 ans, le temps que leurs filles entrent en production. « Nous faisons très attention aux origines. On ne veut pas retomber dans celles de nos anciens taureaux, tout en prêtant une attention particulière à la facilité de vêlage. Le caractère est également important. Dès qu'une vache se montre agressive, elle quitte l'exploitation ».

### Moins de vêlages en hiver

Le changement d'orientation a un impact sur la politique des vêlages. « Voilà deux ans qu'on ne pratique plus les vêlages de décembre à février ». Une gestion différente mais plus aisée pour Caroline : « On a le temps de refaire nos lots après l'automne. On fait généralement saillir nos animaux à 2 ans pour qu'ils puissent mettre bas un peu avant trois ans, une fois qu'ils ont fini de grandir ».



L'ancienne étable des laitières, construite sur caillebotis, accueille encore une partie du troupeau. P-YL.

Cela va faire 20 ans que la limousine a intégré le quotidien de la famille D'Ans. Au départ laitière, l'exploitation revendra ses quotas fin des années '80, pour laisser place au Blanc-Bleu. La race ne leur convenant pas, il ne leur faudra pas longtemps avant de décider de changer leur fusil d'épaule. C'est donc au retour du Salon de l'Agriculture à Paris, forts de leurs échanges avec des éleveurs, qu'ils se décident à investir dans un cheptel plus rustique !

### Miser sur la génétique

« Les débuts furent sportifs car l'animal court vite et bien », sourit-elle. D'autant plus que pour les débuts de la race en Belgique, les éleveurs wallons récupéraient les animaux indésirables en France. Mais

depuis l'eau a bien coulé sous les ponts ! Et, à coup de sélection génétique et de visites en France, la famille façonna son cheptel qui atteignait 300 bêtes en 2013. Suite au décès de son père, Caroline adaptera la production à ses moyens, réduisant par la même occasion le nombre de têtes.

### Une exploitation à taille humaine

Un changement de taille puisqu'ils engraisaient en permanence 50 taureaux qu'ils revendaient à un boucher de la région. Une valorisation en circuit court qui connut un certain succès : « L'engraissement était un bon débouché mais une fois que le boucher est décédé, c'est devenu plus compliqué. Son épouse a continué à nous acheter une partie

de la production, laissant de nombreuses bêtes sur le carreau. On devait donc les vendre dans d'autres filières, avec des prix nettement moindres... jusqu'à parfois faire des pertes. »

Depuis juin 2015, mère et fille ont arrêté d'engraisser leurs brouards. Désormais, ces derniers quittent la ferme au poids de 350-400kg pour aller chez un engraisseur spécialisé dans les races françaises. Quant aux vaches de réforme, elles sont remises en état et vendues. Le surplus de génisses est vendu pour l'élevage et certaines partent à l'exportation.

Si la Turquie a ouvert son marché à l'exportation à plusieurs éleveurs limousins, Caroline exporte



La totalité des fourrages est produite sur l'exploitation. P-YL.



Pour les vêlages, l'éleveuse isole les mères avec leur veau 3 à 4 jours avant de constituer des lots de 3 à 4 mères. P-YL.